
INSCRIPTIONS DE SFAX

Nous recevons de notre collaborateur, M. N. Luciani, la lettre suivante ; les membres de la Société qui habitent la Tunisie sont priés, à son exemple, de recueillir avec soin toutes les inscriptions qui leur seront signalées.

Monsieur le Président,

Je vous envoie la copie d'une nouvelle inscription arabe, découverte dans la tour *Nadhour*, qui se trouve sur le rempart sud de la ville arabe de Sfax, à côté de la porte dite Bab Eddiouan. Cette tour, en partie démolie par le bombardement de 1881, est aujourd'hui en réparation, et le service des travaux publics va la relever pour placer un phare au sommet. La pierre qui porte l'inscription avait été murée extérieurement, et faisait face à une mosquée située à peu de distance ; elle était recouverte d'un enduit de mortier et de chaux, et avait dû être oubliée ainsi depuis de longues années.

M. Peyrieux, conducteur des Ponts et chaussées, a bien voulu la faire transporter chez moi et la faire laver, ce qui n'a pas été chose facile, tant l'enduit avait fait prise sur le grès. Mais j'ai pu lire le texte de l'inscription, que je reproduis ci-après ligne par ligne :

بسم الله الرحمن الرحيم صلى الله على سيدنا محمد
جدد هاذ الناضور المبارك على يد الشيخ الامام الخطيب
ابي محمد عبد السلام الشرفي فخر الله له وعل يد رجب

بولباش اغربوز بتونس وبننا هاذ الناصور المعلم عطية المنيف
والعلم احمد المنيف اولاد المعلم ابراهيم المنيف غير الله لهم
وعلى يد الحاج سعيد بو عصيد غير الله لهم ولبن تسبب و هاذ و
لوالديهم كان فراغ بناه عام اربعين والسب

TRADUCTION

Au nom de Dieu, le Clément et le Miséricordieux ; qu'il répande ses bénédictions sur notre Seigneur Moham-med ! Cette tour bénie a été relevée par les soins du vénérable imam prédicateur Abou Mohammed Abdesselem Cherfi (que Dieu lui pardonne !) et de Redjeb, Bou-louk Bachi Igharbouz (ou Agharbouz) à Tunis. Cette tour a été construite par maître Athia el-Mounif et maître Ahmed el-Mounif, fils de maître Ibrahim el-Mounif, que Dieu leur pardonne, et aussi par les soins d'El-Hadj Saïd Bou Acida..., que Dieu leur fasse miséricorde, ainsi qu'à ceux qui y ont contribué et à leurs parents. La construction a été terminée en l'année mil quarante.

A noter les mots هاذ pour هذا, ناظور pour ناظر, اغربوز pour ناظور, ابراهيم المنيف pour ابراهيم المنيف. Le mot بولباش paraît être mis pour بولباشي. Quant à اغربوز, *agharbouz*, il m'a été impossible d'en trouver la signification. Serait-ce aussi un nom ou un titre turc ?

L'année de l'hégire 1040 correspond à 1630-31 de l'ère chrétienne. L'inscription est donc antérieure de 14 ans

à celle que je vous ai communiquée précédemment, et qui figure dans notre Revue, année 1890, page 68. Le souverain de Tunis, à cette époque, était le dey Youssof, qui régna 27 ans, de 1610 à 1637 (1).

Veillez agréer, etc.

Sfax, 19 mai 1891.

N. LUCIANI,
Interprète judiciaire.

(1) *Histoire de l'Afrique Septentrionale*, par Ernest MERCIER, tome III, p. 232.

Pour tous les articles non signés :

Le Président,
H.-D. DE GRAMMONT.